



**Royaume de Belgique**

Intervention de S.E. Madame Karen VAN VLIERBERGE  
Représentant permanent adjoint

Au Conseil de sécurité des Nations Unies

**Briefing**

**«Syrie : Personnes détenues, enlevées ou portées disparues»**

New York, le 7 août 2019

---

Madame la Présidente,

Je remercie la Secrétaire-générale adjointe, Madame Rosemary DICARLO pour son exposé. Je remercie également Madame Amina KHOULANI ainsi que la Docteur Hala pour leurs témoignages émouvants. Votre courage et votre dévouement doivent nous inspirer.

Madame la Présidente,

Nous l'avons déjà souligné à de multiples reprises et nous ne cesserons pas de le faire, **il n'y a pas de solution militaire au conflit en Syrie. Une solution politique passant par le dialogue est la seule manière de parvenir à une paix stable et durable.** Ce dialogue nécessite de la confiance entre les parties au conflit. Or, il ne sera pas possible de créer une telle confiance sans perspective de justice et de responsabilité. Dès lors, nous continuons à soutenir pleinement l'Envoyé Spécial dans sa poursuite d'actions concrètes et de mesures de confiance en faveur des détenus, des personnes enlevées ou portées disparues.

Nous avons pris note des échanges de prisonniers qui ont eu lieu ces derniers mois. Cependant, le chemin à parcourir reste encore long, comme la souligné Madame DiCarlo et beaucoup d'orateurs avant moi.

Madame la Présidente,

Les voix de Madame Khoulyani et de Dr. Al Ghawi s'ajoutent aux voix des milliers de Syriens qui ont des proches détenus arbitrairement dans des circonstances inhumaines, la plupart par le gouvernement syrien. Elles s'ajoutent également aux voix des milliers et des milliers de syriens qui attendent un signe de vie de leurs proches.

Les droits de l'homme, le droit international humanitaire ainsi que les résolutions de ce Conseil imposent des obligations claires, qui sont piétinées quotidiennement. Le non-respect de ces obligations ne peut pas rester sans suite. Justice doit être rendue. Nous avons créé des outils pour le faire. Nous continuons à appuyer le travail du mécanisme international, impartial et indépendant et de la commission d'enquête.

Des dizaines de milliers de personnes ont été détenues arbitrairement ou illégalement. Elles sont détenues sans que leurs droits humains soient respectés : sans procédure régulière, sans accès à un avocat ou à leur famille, dans des conditions inhumaines, soumises à la torture et aux violences sexuelles et

sexistes, pour ne citer que quelques exemples. Les femmes et les enfants sont touchés d'une manière disproportionnée.

Toutes les parties au conflit doivent veiller au respect de la dignité et de l'intégrité physique et psychologique des détenus.

Nous appelons tous les Etats membres **à utiliser leur influence sur les parties au conflit afin de promouvoir la libération des personnes détenues arbitrairement ou illégalement.**

Nous appelons à ce que l'ONU ait un accès libre et inconditionnel à tous les lieux de détention. Les victimes et leurs familles ont droit à la justice et à la réparation, ce qui implique également que les autorités syriennes leur délivrent des documents nécessaires à cette fin, y inclus des certificats de morts dûment complétés.

Madame la Présidente,

Beaucoup de familles vivent dans l'incertitude quant au sort de leurs proches. L'impact des disparitions sur les individus, les familles et les communautés est l'une des conséquences les plus dévastatrices et les plus persistantes des conflits armés. Nous sommes **convaincus que les efforts de réconciliation et de paix sont mis en péril si des familles entières sont laissées dans l'ignorance quant au sort de leurs proches,** sans perspective de réparation, en laissant l'impunité régner sur ces disparitions. Nous rappelons ici la résolution 2474 qui a été récemment adoptée par ce Conseil. Les familles ont un droit

d'information qui doit être respecté par toutes les parties au conflit.

Madame la Présidente,

En tant que Conseil de sécurité, le sort des personnes détenues, enlevées ou portées disparues doit nous interpeller. L'incertitude et la recherche de réponses peuvent se prolonger sur plusieurs générations, marquant l'histoire de communautés entières – au risque même de générer de nouveaux conflits. Au lieu de semer des graines de discorde, plantons des graines pour une paix juste, stable et durable.

Je vous remercie.